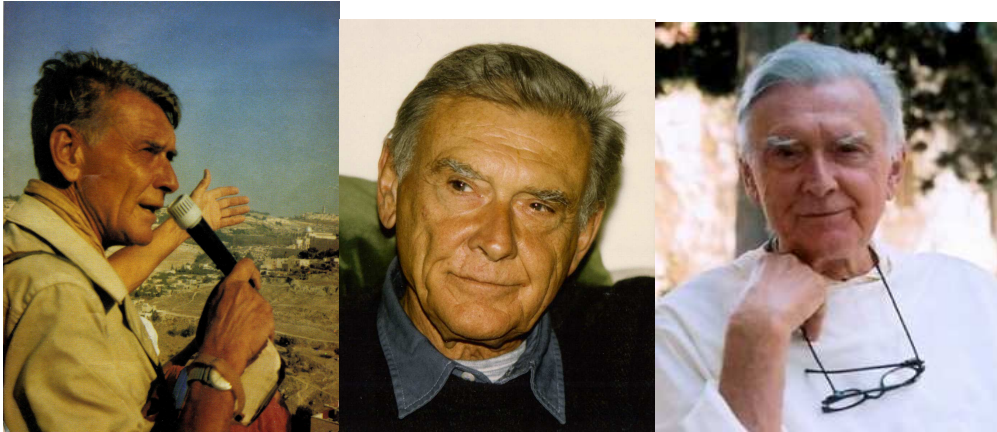


BIOGRAPHIE



Dominicain de nationalité israélienne, Jacques Fontaine fut l'initiateur des « BST » au temps de la maison saint Isaïe : l'été les prédications de la « Bible Sur le Terrain » et l'hiver, la lectio divina en hébreu ou la « Bible Sous Terre ».

Né dans le nord de la France, en 1921, il est le dernier d'une famille de huit enfants. Après des études de droit, il entre chez les Dominicains et est ordonné le 18 juillet 48. Au séminaire, il suit les cours du Père Congar et du Père Féret qui renouvellent l'enseignement théologique en mettant en avant une dimension dynamique du Christ dans l'histoire, montrant le peuple de Dieu dans sa progression vers la plénitude des temps.

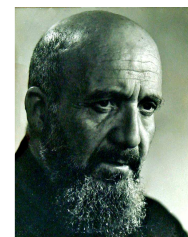
Après une année à l'École biblique, un voyage à moto avec le Père Benoit sur les traces de Saint Paul, il rejoint la France. Il organise avec Philippe Dagonet o.p. une exposition ambulante autour de conférences où ils racontent l'Ancien et le Nouveau Testament, illustrés de diapositives. Une hospitalisation longue et imprévue lui donne le temps d'apprendre l'hébreu, fidèle à la parole de Sainte Thérèse de Lisieux : « *Si j'avais été prêtre, j'aurais étudié l'hébreu et le grec afin de connaître la pensée divine, telle que Dieu daigna l'exprimer dans notre langage humain* ».

C'est alors que le Provincial des dominicains de Paris, le Père Avril, discerne la possibilité d'une fondation : un centre d'étude du judaïsme à Jérusalem. Il fait appel à Bruno Hussar, déjà présent en Israël et le frère Jacques Fontaine se porte volontaire pour le rejoindre.

Ils s'installent en 1960, rue Agron, dans une partie d'un couvent Lazariste qu'ils baptisent *maison Saint-Isaïe*. La présence d'un troisième frère se faisant ressentir, ils ont la chance d'accueillir très vite Marcel Dubois, puis en 1967, Gabriel Grossman.



Frère Marcel o.p., frère Bruno o.p., frère Jacques o.p., frère Gabriel o.p.



Le Père Abraham Shmueloff résida également au couvent St Isaïe

En 1975, préfaçant la réédition de son livre « La bible arrachée aux professeurs¹ » Marcel Dubois, alors supérieur du Couvent Saint Isaïe écrit : « C'est en suivant les cours de l'école des guides, après vingt ans d'études bibliques, qu'il a eu pour la première fois l'impression de découvrir la Bible, en la lisant sur le terrain. C'est la ferveur et l'éblouissement de cette découverte qu'il essaie de communiquer aux pèlerins de Terre Sainte.

Pèlerinage, certes, mais vers les sources vives de la foi. Il s'agit du retour vers un "lieu théologique". Si on est invité à prendre la route, de Dan à Beersheva, ce n'est pas pour inventorier des vieilles pierres ni même pour vénérer des Lieux saints mais pour refaire, corps et âme, l'itinéraire des Patriarches, pour "monter à Jérusalem" par les chemins de l'Evangile, pour écouter la Parole de Dieu dans les paysages où elle a retenti, selon la liberté et la disponibilité que requiert cette Parole même. La découverte de la Bible se fait ainsi à ciel ouvert.

"D'une mer à l'autre on ira titubant ... pour chercher la parole du Seigneur et on ne la trouvera pas!..."

Le frère Jacques est persuadé qu'aujourd'hui comme à l'origine c'est ici, en cette Terre Sainte, que va se ranimer l'annonce de la Parole de Dieu pour retentir, avec une vigueur nouvelle, jusqu'aux extrémités de la terre. Ayant perçu le désir et la soif d'innombrables croyants, il voudrait faire mentir le prophète Amos (8, 11-13) ».

- L'été, la géographie se fait théologie, il part avec une jeep, puis deux, puis trois et avec l'évolution de la demande, ce sera en bus. Il propose comme plan de sa prédication* : Au nom du « Père » dans le sud du pays, au nom du « Fils » dans les paysages radicalement différents de Galilée ; et de l' « Esprit » en remontant à Jérusalem.
- L'hiver, avec un petit groupe, il passe à la lecture de la Bible en hébreu, 5 heures par jour, avec une liturgie associée. « A force de répétition, le vocabulaire entre et on se met à penser comme la Bible ». C'est aussi l'hiver, durant quatre années qu'il fait avec Abouna Schmueloff un enregistrement de la Bible en hébreu². Il dira : « cette écoute et cette lecture cursive de la bible a été une révolution pour moi, je me suis plongé dedans existentiellement... il y a quelque chose d'incantatoire... des tas de problèmes historico-critiques disparaissent. On perçoit mieux l'homogénéité de la révélation ... on fait l'expérience de son extraordinaire harmonie ... ».

St Thomas d'Aquin écrivait : «... La vie sans aucune limite, d'un seul coup et toute entière, une pleine et entière possession... ». Le Frère Jacques poursuit : « nous sommes fait pour cela, dans notre âme et dans notre corps, le Christ et la Vierge sont déjà parvenus au terme de l'aventure humaine. Ça existe déjà ! Nous marchons vers la Vie. On n'y croit pas assez ; cela donne le vertige !

C'est dans cette Foi, cette Espérance que réside la spiritualité fondamentale, celle du Baptême, celle du martyr, celle des témoins.

Tout se ramasse ici ; tout se projette ici. C'est pour cela qu'on continue à marcher vers Jérusalem ; on se sépare, mais personne ne peut quitter Jérusalem une fois qu'il en a pressenti le mystère. On en part sans la quitter !

Il y a encore la route d'Emmaüs, pour apprendre que toutes les routes de l'existence peuvent être des routes d'Emmaüs avec le festin de la Parole et le festin Eucharistique indissociablement unis ».



Bible Sur le Terrain



Bible Sous Terre



Chapelle de St Isaïe

La suite : les 90 ans du frère Jacques à Abu Gosh.../...

¹ Retranscrit dans ce site à la page « Introduction »

² Texte bilingue hébreu-français avec le son mp3 du Père Schmueloff

Abbaye d'Abu-Gosh

Jour d'action de grâce pour les 90 ans du frère Jacques o.p.



Ce mercredi 13 juillet 2011 fut un jour de lumière ;
Un dialogue entre la liturgie eucharistique, la rencontre dans la crypte et le partage du déjeuner.

Voici de façon non chronologique quelques éclats de cette lumière.

Les textes du jour³ étaient :

« Le buisson ardent » où Moïse fait un détour pour voir ce buisson qui brûle et ne se consume pas...

Et l'Évangile de St Matthieu : « Ce que Dieu a caché aux sages et aux savants, il l'a révélé aux tout-petits ».

Nous étions déjà au cœur de la lecture des « signes » de cette journée.

Le Père Tardivy, prieur du couvent Saint Etienne a affirmé avec force « la présence attentive » du Maître de l'Ordre, le Père Bruno Cadore et de la famille dominicaine auprès du frère Jacques Fontaine, dernier de la Maison Saint Isaïe.

Dans son homélie, le Père Charles, Père Abbé, a fait mémoire des frères Bruno Hussar, Marcel Dubois et Gabriel Grossman compagnons de route du frère Jacques.

Avec une grande force, il a appelé de ses vœux la renaissance de la Maison d'Isaïe (qui œuvrait pour le dialogue avec le Judaïsme), et invité les Dominicains présents à envisager courageusement cette possibilité. Dans cette perspective, il a affirmé le soutien déterminé des bénédictins d'Abu-Gosh

Le frère Yohanan Elihai a précisé avec délicatesse la contribution du frère Jacques à l'élaboration du texte de l'Oraison du 25 mars (Annonciation) dans la liturgie catholique hébraïque : le rappel de l'annonce à Sarah qui a douté et l'annonce à Marie qui a cru.

Dans la crypte, près de la source qui chantait, lieu d'envoi des fins de BST, le frère Jacques a retracé les grandes lignes de la pédagogie divine qu'il transmettait : Au nom du Père dans les déserts du sud, Et du Fils en Galilée, Et du Saint-Esprit à Jérusalem, Le Lieu Saint au singulier, qui récapitule l'ancienne et la nouvelle Alliance dans l'attente... ... dans l'attente de la Jérusalem céleste.

Il a rappelé avec force que le Royaume est comparable à un arbre et que ceux qui travaillent au plan des racines, travaillent pour l'arbre tout entier. Il a souligné l'importance de ce travail pour l'approfondissement et le dialogue.

Que la réalisation de cette annonce prophétique : « la renaissance de la maison St Isaïe » rencontre la foi de Marie... tel est le souhait des nombreuses personnes, présentes ce jour-là à Abu-Gosh !

³ Ex 3,1-6.9-12 et Mt 11,25-27.